Jeudi 1er juillet 2021, une dernière vraie promenade avant l'été.

Meunier, tu dors…

Les moulins de Caen

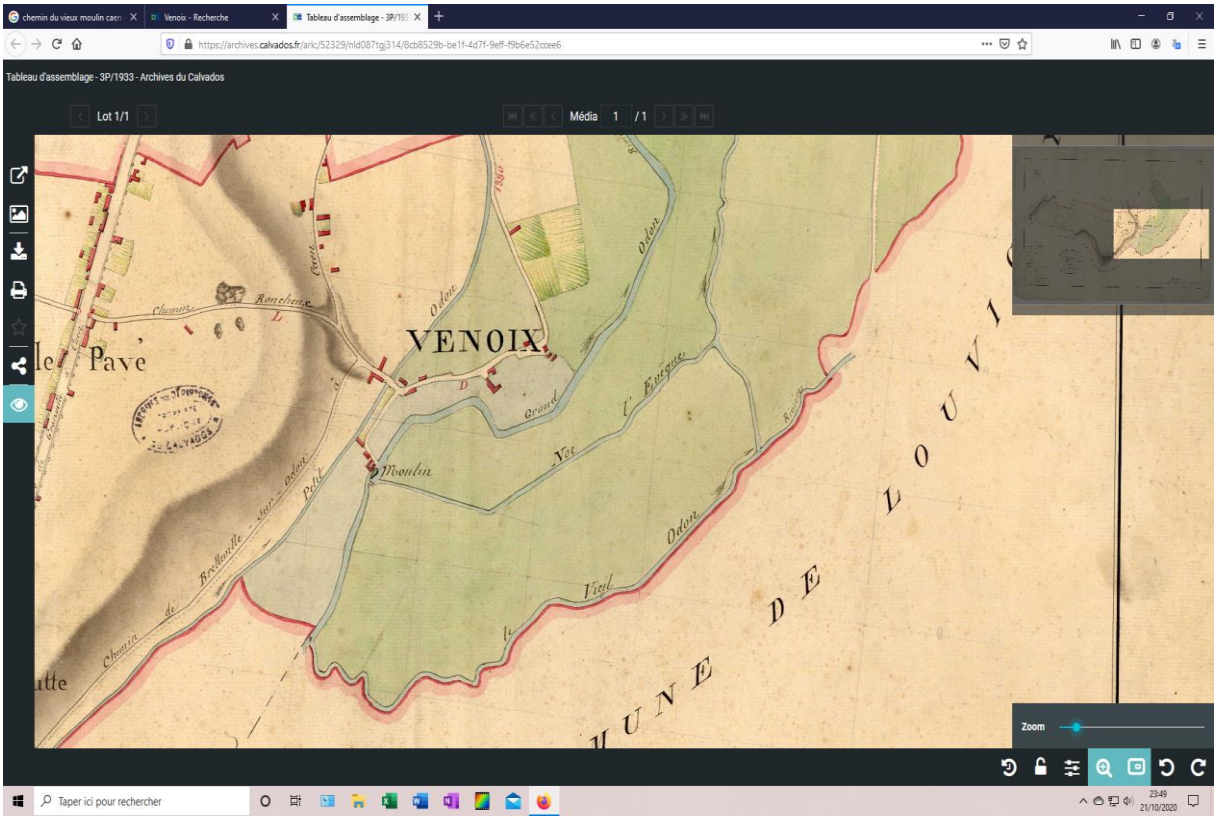
Les auteurs de l'ouvrage *« Mille ans de moulins à Caen »*, Jean-Paul et Jean-Marc Dupuis, sont deux frères dont la vie est très liée aux moulins de Caen. Leur père, en effet, a été pendant cinquante ans (de 1926 à 1975) le directeur de la seule minoterie qui existe encore dans la ville. Son fils Jean-Paul a pris sa succession, et a dirigé la minoterie jusqu'en 1991. Quant au second auteur du livre « Mille ans de moulins à Caen », Jean-Marc, l'un des cinq autres fils, a fait carrière à l'université de Caen, comme professeur d'économie.

Le point de départ de l'ouvrage est donc l'histoire de la minoterie Lemanissier-Dupuis, qui s'est ensuite appelée Moulin de Calix, et maintenant Moulin de Caen. C'est la plus grande minoterie de l'Ouest. Le blé y est préparé, moulu, conditionné, expédié à Paris et dans tout le grand ouest. Seule activité industrielle qui subsiste dans la Presqu'île, elle emploie 60 personnes.

Du Moyen-Âge à nos jours

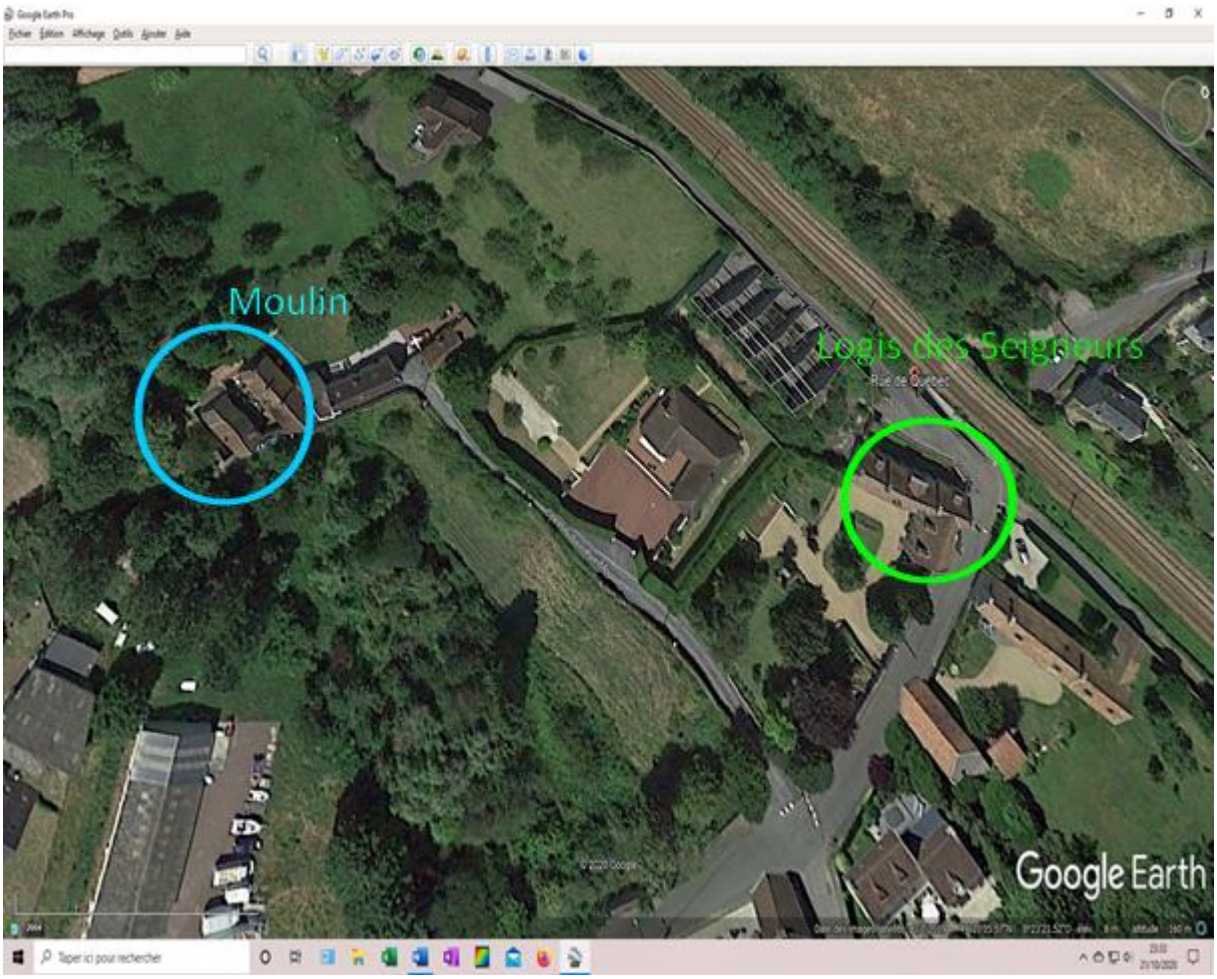
L'ouvrage est une véritable histoire des moulins de Caen, de l'époque de Guillaume le Conquérant à nos jours. En 1050, à l'époque de Guillaume, les moulins de Caen se développent sous l'impulsion des ducs et des moines. Ce sont des moulins à eau, installés sur l'Odon, le Petit-Odon et l'Orne.

Les moulins appartenaient aux trois abbayes caennaises : l'abbaye d'Ardenne, l'abbaye aux Hommes, l'abbaye aux Dames. Le moulin de Venoix est encore visible dans le prolongement de la rue de Québec, après la voie ferrée, mais est d'un accès difficile depuis la coupure de la rue de Québec suite à l'électrification de la ligne de chemin de fer Paris-Cherbourg. C'est le chemin du Vieux Moulin aujourd'hui en impasse. Le Vieux Moulin appartenait à la Ville de Caen depuis 1880 donc bien avant le rattachement de Venoix à Caen Il servit alors à réguler le cours du Grand Odon. Revendu il abritait une distillerie en 1925.



Des militaires en tenue de corvée. Collection G. Pigache

52 - Les bords de l'Orne
Le déversoir du Moulin de Venoix
Collection I. A., phot.


Moulin
Logis des Seigneurs
Google Earth

Le Moulin de Venoix aujourd’hui

Venoix

Pendant des siècles, Venoix n'est qu'un petit village situé sur la route de Bretagne à l'entrée de Caen. Dans les textes en latin, Venoix est appelé Venuntium. Régulièrement, les paroissiens de Caen fréquentent l'église paroissiale dédiée à Saint-Gerbold, censé guérir les « flux de sang », notamment la dysenterie et les hémorroïdes (maladies appelées au Moyen Âge le mal Saint-Gerbold).

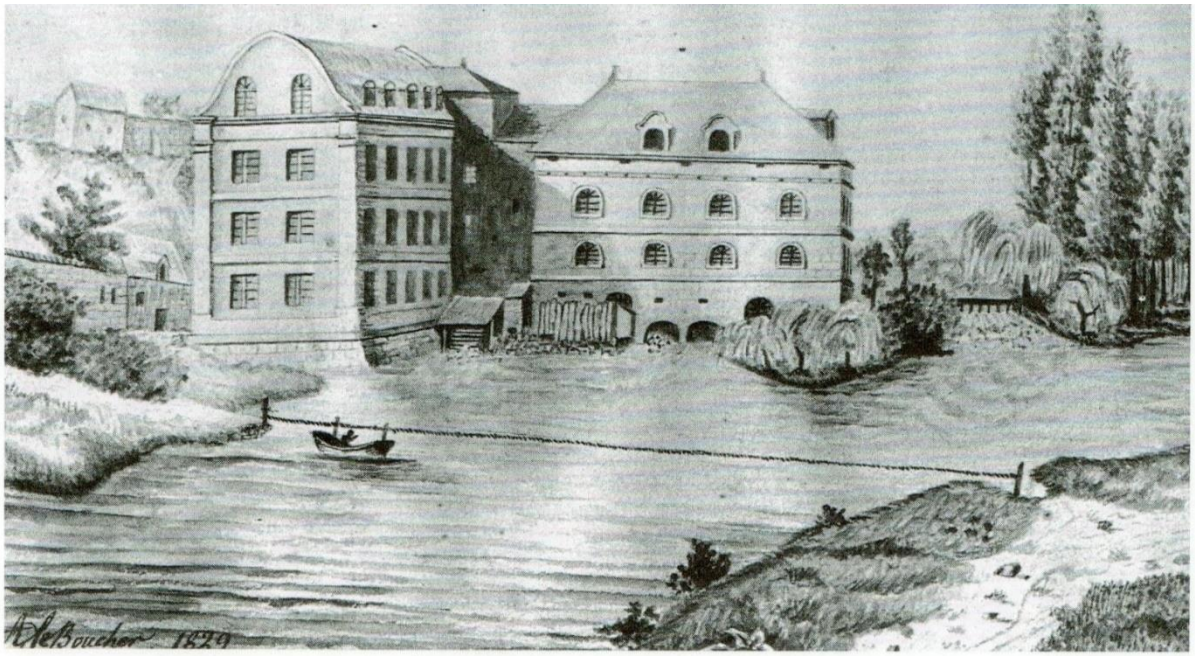
Le centre du village est caractérisé par un habitat dispersé sur les bords des petit et grand Odon (moulin, église, maison des seigneurs de Venoix) ;

Maison ancienne des seigneurs de Venoix

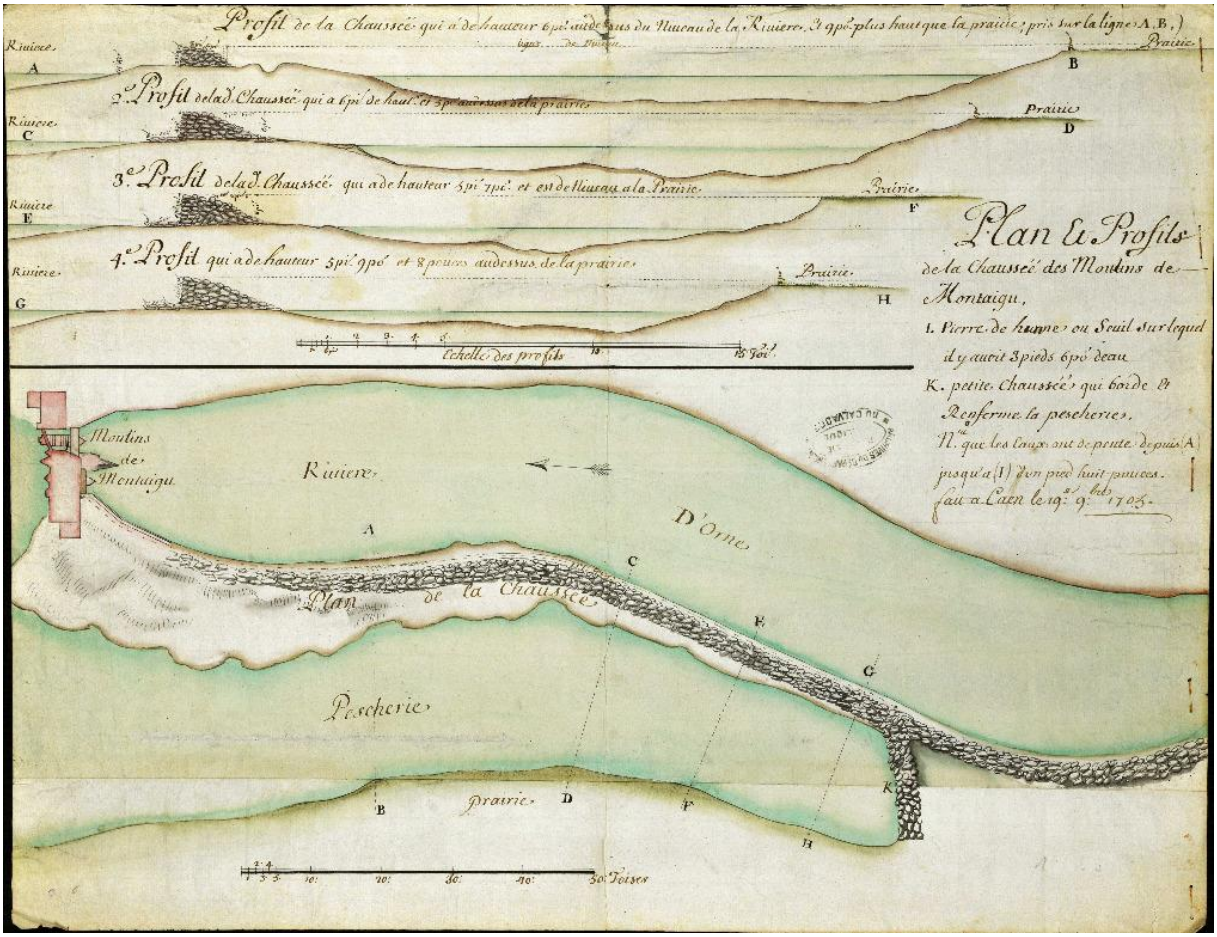
Cette demeure fut construite pour les seigneurs de Venoix en 1625.

Le centre du village de Venoix se trouvait alors sur les bords de l'Odon qui coule en contrebas de la rue du Québec. Au XVIIIe siècle, la façade nord donnant sur le chemin des Costils Lambalards fut remaniée. La construction de la ligne Mantes-la-Jolie – Cherbourg en 1857-1858 a nécessité la construction d'un remblai qui a enseveli une partie du rez-de-chaussée. Une petite courette a été aménagé devant la façade sur rue.

Le Moulin de Montaigu (Vaucelles)



Le passeur qui faisait la liaison entre les deux rives et au fond : le moulin de Montaigu. (Gravure Le Boucher 1829) - (à peu-près à l'emplacement des futures passerelles). Le moulin brûle en 1877.



Des autres moulins de cette époque ne subsiste plus rien, ou presque :

- Le moulin de Saint-Ouen près de l'église du même nom,
- Le moulin Gémare dans la cour de l'hôtel Le Dauphin, et,
- En face de l'ancien cinéma Pathé, le moulin Saint-Pierre, qui est à l'origine du nom de la rue du Moulin (voir page suivante).

Au XIXe siècle, c'est la révolution industrielle. La technologie du traitement du blé passe de l'hydraulique à la machine à vapeur. L'Odon et le Petit-Odon sont couverts à Caen, et les moulins à eau disparaissent. Des dix moulins de Caen ne subsiste plus aujourd'hui que la minoterie de la Presqu'île.

Source : Mille ans de moulins à Caen, aux éditions Cahiers du temps

Question :

Les moulins s'étaient mieux à vent…

ou

Les moulins s'étaient mieux avant…

Pour rester sur le thème, à écouter « les Moulins de mon cœur » sur :
https://www.youtube.com/watch?v=JFJysUVBwhE

Caen - 1846 - Moulin Saint Pierre - Dessin anonyme

Un croquis du moulin Saint Pierre. Derrière on distingue les lavandières à l'ouvrage sous les maisons et la rue des petits murs, construite à partir de 1756 après la destruction du Chatelet de la ville. Au fond en lieu et place de ce dernier, le pont Saint Pierre et ses maisons dessus tel qu'il restera jusqu'en 1860 année de sa destruction lors du comblement de la rivière d'Odon.

Au fond le très reconnaissable clocher de l'église Saint Pierre.

Sur la droite on distingue les cheminées et une fenêtre renaissance de l'hôtel de Than, un des rares hôtels du XVIe siècle ayant échappé au carnage de 1944.

La Minoterie de la Presqu'Île

En 1880, Charles Anger petit meunier des bords de l'Orne à Bully, s'associe avec le fils de son propriétaire pour créer un moulin rue Victor Hugo, sur le port de Caen, à proximité de la future usine électrique. A cette époque, la France comptait environ 50 000 moulins dont 2000 à vapeur. Dix moulins traditionnels (hydrauliques) étaient installés sur le cours de l'Orne entre Evrecy et Bully. En 1915, célibataire sans enfant, il cède son moulin à ses deux neveux Edmond et Joseph Lemanissier. Joseph est docteur en médecine et grand père de l'actuel directeur. La raison sociale devient : E et J Lemanissier.

Le moulin passe alors des meules aux broyeurs à cylindre et fonctionne exclusivement à l'énergie électrique (tout premier client de la Société d'Electricité de Caen) et sa capacité d'écrasement est de 50 tonnes de blé par 24 heures. En 1926, Jean Dupuis, issu d'une famille de meuniers de Seine-Maritime et diplômé de l'Institut Catholique des Arts et Métiers et de l'Ecole Française de Meunerie, se voit confier la direction de l'entreprise par les frères Lemanissier.

Jean Dupuis engage rapidement une modernisation de l'entreprise et entre dans le capital de la société en 1934. Il fait construire des silos à blé d'une capacité de 1100 tonnes, portée à 2200 en 1936. La production passe à 50 tonnes par jour. Les bombardements de juin 1944 provoquent l'incendie du moulin. La reconstruction demande plusieurs années, en raison de l'importance du déblaiement de toute la ville de Caen mais aussi parce que les matériaux de construction étaient introuvables. En octobre 1948 le moulin redémarre sous l'enseigne de la Minoterie Lemanissier -Dupuis

Une nouvelle évolution technique est engagée. Le transport par élévateurs est remplacé par un système pneumatique. Une installation d'étuvage des farines est montée en 1952 pour assurer de nouveaux débouchés à l'exportation. Sa capacité d'écrasement est de 75 tonnes de blé par 24 heures ; c'est le premier moulin de cette importance en France à utiliser un circuit de manutention pneumatique des farines. En 1955, son fils Jean-Paul Dupuis, ingénieur ICAM et EFM, entre dans l'entreprise dont il deviendra cogérant en 1964 et directeur en 1970. En 1986, la SA Lemanissier-Dupuis intègre le groupe familial Celbert (Francine), qui, après l'acquisition des moulins de Saint Gabriel Bercy, fusionne les deux entités à Caen et crée AMO Moulin de Calix

Le Moulin transforme le blé tendre en farine destinée exclusivement à l'alimentation humaine. Au cours des 60 années passées à la direction des Moulins de Caen, les familles Dupuis et Lemanissier ont poursuivi leur action dans trois directions :

1. -La modernisation de l'outil de production qui a permis à l'entreprise de garder sa place alors que la profession a dû faire face à une double évolution : diminution de la place du pain dans l'alimentation humaine et croissance de la capacité d'écrasement. La suppression des opérations manuelles du grain dans les minoteries, depuis la réception du blé jusqu'à

la livraison des farines, a permis des gains de productivité tout en maintenant l'effectif stable

2. -La restructuration de la profession : une politique de rachat de moulins a été poursuivie pendant 50 ans de telle sorte qu'aujourd'hui il ne reste que deux moulins en activité dans le Calvados, l'un à Etouvy et l'autre à Caen.
3. -La politique sociale : l'entreprise a eu le souci d'améliorer les conditions de vie du personnel de l'entreprise. Quelques exemples parmi d'autres : achat de terrains à Venoix pour la création de jardins potagers destinés au personnel ou encore la création d'une caisse de solidarité à gestion paritaire afin de couvrir les risques maladie du personnel de l'entreprise.

La Minoterie en quelques chiffres

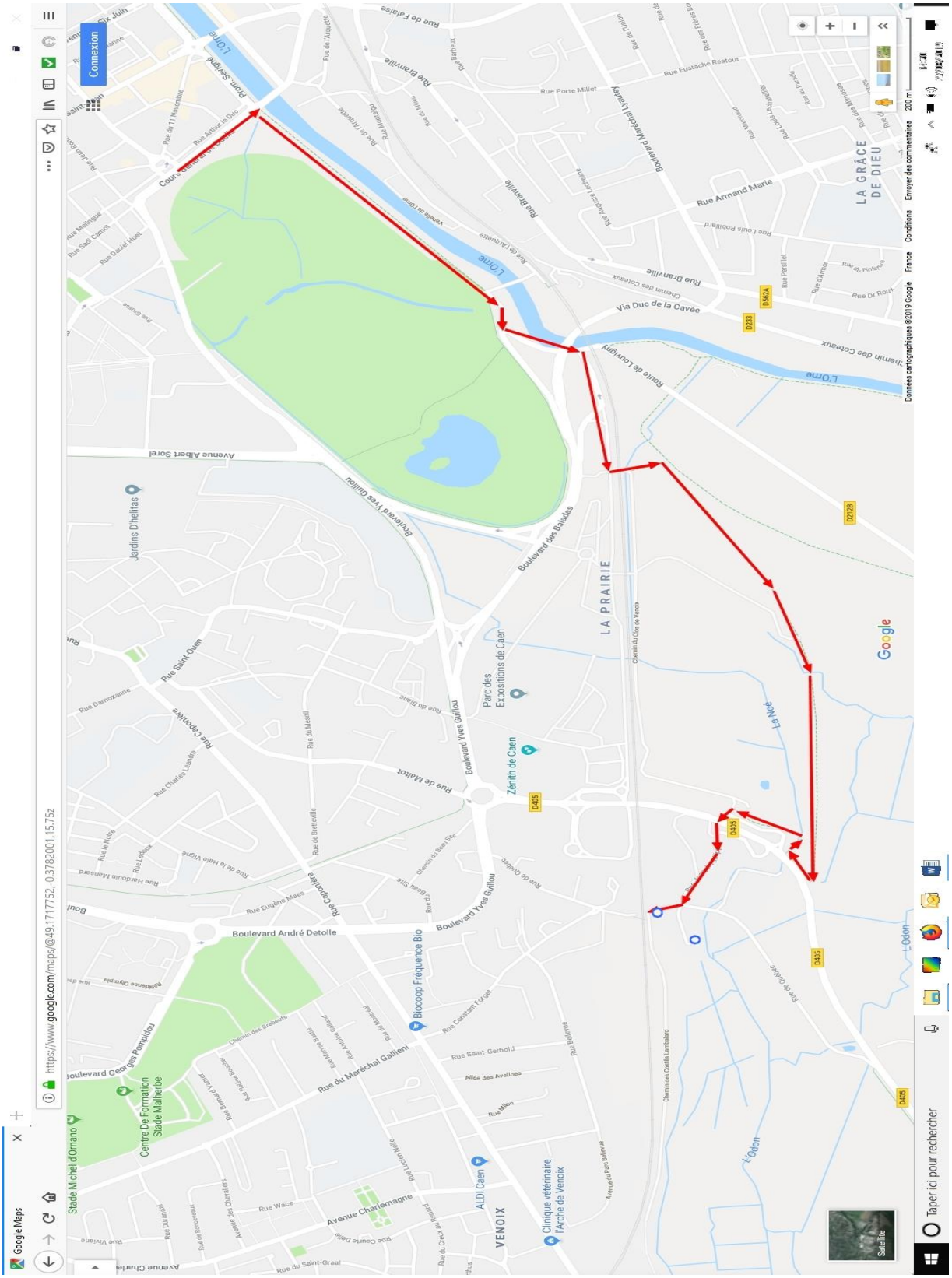
Les exigences des clients d'AMO obligent l'entreprise à s'approvisionner exclusivement en Beauce et la production des farines se répartit de la façon suivante :

- 40% destinée à 500 boulangers artisans de la région bas-normande.
- 40% vers les industriels bas-normands de l'agro-alimentaire : biscuiterie Mont Saint Michel, biscuiterie Jeannette...
- 15% destinée au groupe Celbert pour la fabrication par exemple de la farine fluide de marque Francine.
- 5% à l'exportation vers l'Afrique de l'Ouest, l'Océan Indien et les Antilles.

Le moulin écrase 75 000 tonnes de blé par an, pour produire 57 000 tonnes de farine. L'entreprise fait travailler 70 personnes dont environ une vingtaine de prestataires de service. Le groupe familial CELBERT est le quatrième groupe français et le moulin de Caen fait partie des grosses unités françaises ; son débit est de de 300 tonnes par jour.

En 2008, la famille Celbert quitte la meunerie et cède l'ensemble de ses moulins au groupe coopératif agricole : AXEREAL

Plan du circuit « Meunier tu dors… »



Un circuit de 6,9 Km (A&R)